

Calendrier de rembarquement des troupes pour l'Europe

Desroches au ministre, le 13 mars 1772

Un document du Service Historique de la Défense, département Marine à Brest. Ms.94, n°9

N°22.

A l'Isle de France le 13 mars 1772

Monseigneur,

J'ai eu l'honneur de vous annoncer par ma lettre précédente (N°21) que nos malheurs n'empêcheront pas l'embarquement des troupes dans cette mousson.

Oui, Monseigneur, vos ordres seront exécutés dans tout ce qui me concerne, et en voici les moyens échappés de notre désastre.

La Thétis est partie le 19 du mois dernier avec une compagnie de Clare. J'espère que *le Mars*, *le Dragon* et *le Vaillant* partiront dans la semaine prochaine avec les huit autres compagnies de ce régiment.

Quant au régiment Royal-Comtois, voici mes ressources. *La Nourrice* pour 4 compagnies, *la Seine* 3, *le Citoyen* 3, *la Normande* 5, *le Gange* 2, *le Jason* 1.

Il me reste encore des moyens qui vraisemblablement serviront à soulager particulièrement *la Normande* et *le Citoyen* que je conviens être un peu chargés.

Voici mes moyens de réserve. Les deux vaisseaux de Chine que nous attendons d'un moment à l'autre, et la confiance où je suis que nos trois vaisseaux de guerre arriveront incessamment du Cap. S'ils nous viennent, nous serons dans la plus grande aisance. Je n'ose pas encore y comprendre *le Comte de Menou* dont l'état est très équivoque.

J'ai bien caché sur tout cela ma spéculation car on aurait voulu me forcer la main pour me faire employer les moyens incertains comme les plus assurés sur mon tableau d'opération.

Je me suis conduit de même dans le premier embarquement avant le coup de vent, et je m'en suis bien trouvé, puisqu'en sortant de ma visite dans le port, j'ai pu annoncer avec sérénité comme avec vérité, que rien n'était dérangé, et que nous en serions quitte pour un peu de retardement.

On est si éloigné de penser de même, que l'on m'a fait pressentir indirectement sur le parti à prendre de fréter pour le Roi quelques bâtiments particuliers qui, par leurs fausses combinaisons de commerce, se trouvent embarrassés de leur existence ici. Je crois que l'on ne m'en parlera pas sérieusement, car j'ai écarté bien vite toute proposition de ce genre, comme j'ai toujours rejeté, en ce qui a dépendu de moi, toute dépense inutile et onéreuse au service du Roi

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Le Ch. Desroches

* * *